

Étienne FAMERIE

LA MAÎTRISE DU LATIN PAR LA PRATIQUE

EXERCICES DE SYNTAXE ET DE STYLE,
VERSIONS, THÈMES GRAMMATICaux ET LITTÉRAIRES
AVEC CORRIGÉS

2^e édition
revue et
augmentée

ARMAND COLIN

© Armand Colin, 2024
1^{re} édition © Armand Colin, 2020
Armand Colin est une marque
de Dunod Editeur
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-200-64054-5

Sommaire

Préface	VII
Éditions – Abréviations – Signes critiques	XIII
Exercices	1
Chapitre 1. Syntaxe d'accord	3
Chapitre 2. Syntaxe des cas	7
Chapitre 3. Syntaxe des propositions	29
Chapitre 4. Particularités de langue et de style	147
Chapitre 5. Versions et thèmes de révision	189
Corrigés	223
Chapitre 1. Syntaxe d'accord	225
Chapitre 2. Syntaxe des cas	229
Chapitre 3. Syntaxe des propositions	243
Chapitre 4. Particularités de langue et de style	349
Chapitre 5. Versions et thèmes de révision	389
Annexes	421
Lexiques	465
Bibliographie	539
Index des sources	543
Index grammatical	569
Tables	575
Table des matières	581

Préface

Il n'y a pas tant de gloire à savoir le latin que de honte à l'ignorer¹.

Il n'y a qu'un seul moyen de savoir du latin : c'est d'en apprendre².

L'enseignement du latin en France a une longue histoire³. Depuis deux siècles, les réformes de programmes, censées répondre à des besoins toujours nouveaux, donnent lieu à la confection de méthodes et de manuels dont la bibliographie est proprement monumentale⁴. Leurs auteurs, déplorant d'ordinaire la baisse du niveau des études, dénoncent le sort toujours plus misérable que l'école réserve aux langues anciennes et appellent de leurs vœux... une contre-réforme, qui rendrait au latin, garant des « racines » de l'Occident, sa place légitime dans le concert des disciplines scolaires⁵. En même temps, de tels propos jettent le trouble, car ils montrent que la méconnaissance du latin est une affaire au moins aussi ancienne que les manuels scolaires de l'ère moderne, comme en témoigne le premier d'entre eux (1779), le *De viris illustribus urbis Romae* du « bon Lhomond⁶ ». Deux siècles de bibliographie monumentale, pendant lesquels on n'a pourtant cessé de déplorer la disparition

¹ *Non tam praeclarum est scire Latine quam turpe nescire.* (CIC., *Brut.* 140)

² S. REINACH, *Cornélie ou le latin sans pleurs*, Paris, 1912, p. 3. Cet ouvrage est le deuxième d'une trilogie jadis célèbre (*Eulalie ou le grec sans larmes*, 1911 ; *Sidonie ou le français sans peine*, 1913) que donna le savant français (1858–1932), promoteur de la « parthénagogie » (l'éducation des jeunes filles).

³ Cf. l'étude détaillée de Ph. CIBOIS, *L'enseignement du latin en France. Une socio-histoire* (2011), en libre accès à l'adresse « <https://cibois.pagesperso-orange.fr> ». Sur le latin dans l'enseignement universitaire, cf. B. BAKHOUCHE – E. DUTHOIT, *Méthodes d'apprentissage du latin à l'Université : entre tradition et innovation*, in *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [en ligne], 29-1 (2013), consulté à l'adresse « <http://journals.openedition.org/ripes/702> » ; D. ALLART – Y. BERTHELET – Br. ROCHETTE (éd.), *Le latin à l'université, aujourd'hui*, Liège, 2021 (contributions de J. Winand, P. Assenmaker, C. Suzzoni).

⁴ La base « Emmanuelle » de l'Institut national de recherche pédagogique donne les chiffres suivants (www.inrp.fr/emma/web/). Entre 1789 et 1987, il a paru 3090 manuels scolaires de latin, dont près de 1400 grammaires et 1000 ouvrages d'exercices, de version et de thème : cf. A. CHOPPIN, *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours*. 3. *Les manuels de latin*, Paris, 1988, p. 17–24.

⁵ Sur les implications toujours idéologiques des termes « racines » ou « identité » en pareil contexte, cf. l'ouvrage de M. BETTINI, *Contre les racines*, trad. de l'ital. par P. Vesperini, Paris, 2017.

⁶ Ch.-Fr. LHOMOND, *o.l.*, p. 3 : « On se plaint depuis longtemps que les auteurs latins manquent pour la Sixième. L'on a essayé de suppléer à ce défaut... ». Sur Charles-François Lhomond (1727–1794), auteur du *De viris*, best-seller des manuels scolaires de latin jusqu'au milieu du XX^e s., cf. M. BOUQUET, « Le *De viris illustribus* de Lhomond : un monument de frantin », in E. BURY (éd.), « *Tous vos gens à latin* : le latin, langue savante, langue mondaine (XIV^e – XVII^e siècles), Genève, 2005, p. 203–221.

VIII Maîtrise du latin par la pratique

progressive des humanités classiques et, avec elles, la fin de l'« empire d'un signe », pour reprendre la formule de Fr. Waquet¹. On en viendrait presque à conclure que le latin, depuis deux siècles, a davantage été considéré comme une langue qu'il faut avoir étudiée à l'école, plutôt que comme une langue qu'il faut connaître, ce qui rappelle le mot de Montesquieu : « Il faut d'abord bien savoir le latin ; ensuite, il faut l'oublier². » Curieuse conception qui prête tant de vertus à l'apprentissage d'une langue et si peu d'intérêt, en définitive, à sa maîtrise³ !

Cette disparition ne se fait toutefois pas sans bruit. La présence des langues anciennes dans l'enseignement fait encore l'objet de débats passionnés⁴. Le latin, le grec et l'antiquité gréco-romaine sont des domaines régulièrement mobilisés par les partenaires du monde de l'enseignement, car ils cristallisent de manière efficace et commode les tensions qui opposent les défenseurs de l'enseignement public aux partisans de l'enseignement privé, les chantes d'un élitisme revendiqué aux promoteurs de l'excellence pour tous, etc.

De nos jours, le rayon « latin » des librairies se résume à quelques ouvrages sérieux : un dictionnaire, l'une ou l'autre grammaire, quelques méthodes de langue (d'ordinaire pour grands débutants) et des manuels de version, où tout est abordé en même temps (langue, métrique, histoire littéraire, civilisation). Mais ce rayon accueille désormais une production d'un genre nouveau. Le temps est venu du latin qu'on parle à son insu, facile et pour tous, l'essentiel qui tient en poche, qu'on apprend en jouant ou qu'on (re)démontre, qu'il faut oser, en 40 leçons, à raison de 20 minutes par jour, en 50 fiches ou en bref⁵. Le latin est désormais pour tous, à toute heure et à toute dose. « Vous pouvez tous y arriver ! » À quoi au juste ? On se perd en conjectures. Aucun de ces ouvrages n'a pour ambition d'offrir une connaissance sérieuse de la langue. Ils semblent destinés à un public adulte étranger à toute préoccupation scolaire, comptant à la fois des nostalgiques (chez qui les seuls mots *De viris* provoquent toujours un frisson), des gens « sans latin » qui voudraient y goûter sur le tard (pour eux, l'heure de la revanche a sonné) et des âmes en mal d'exotisme ou de vernis culturel. Le latin, aimable loisir pour les retraités et les curieux de notre siècle ? Peut-être. Sans qu'on veuille préjuger ici du sort incertain que lui réservera l'enseignement secondaire, le latin, en tant que langue « universelle⁶ » et puissant vecteur de culture, est un élément constitutif de l'histoire de la Méditerranée et du monde depuis plus de 2500 ans et restera, à ce titre, un domaine d'étude inépuisable. Ce latin-là est un patrimoine au sens le plus noble, dont la pleine exploitation exige la maîtrise.

¹ Fr. WAQUET, *Le latin ou l'empire d'un signe (XVI^e–XX^e siècle)*, Paris, 1998, dans une étude que n'ont guère appréciée avec la sérénité attendue certaines associations et quelques partisans de l'« ancien empire ».

² *Mes pensées*, 782 (*Œuvres complètes*, p. 969 Oster).

³ Cf. les remarques d'A. LILTI, c.r. de Waquet, *RHMC*, 47 (2000), p. 843–845.

⁴ On en trouve un exemple dans le livre de P. JUDET DE LA COMBE – H. WISMANN, *L'avenir des langues anciennes. Repenser les humanités*, Paris, 2004, et la réaction très vive qu'il a suscitée (O. RIMBAULT, *L'avenir des langues anciennes. Repenser les humanités classiques*, Rennes, 2013). Parmi de très nombreux forums actifs sur la toile, on relèvera deux sites d'information et de débat : un carnet de Ph. Cibois sur « La question du latin » (« enseignement-latin.hypotheses.org ») et une revue de presse, animée par P. Delord, sur l'actualité des « langues et cultures de l'antiquité » (www.arretetonchar.fr).

⁵ On dénombre plus de trente publications de ce genre parues depuis 2000, dont je n'ai pas jugé utile de donner ici la liste.

⁶ Sur le latin en tant que « Weltsprache », cf. W. STROH, *Le Latin est mort, vive le latin ! Petite histoire d'une grande langue*, trad. de l'all. par S. Bluntz, Paris, 2008 ; J. LEONHARDT, *La grande histoire du latin des origines à nos jours*, trad. de l'all. par B. Vacher, Paris, 2010.

Pourquoi cet ouvrage ?

Chaque année, un nombre croissant d'étudiants accèdent à l'enseignement supérieur sans avoir fait de latin — ou pas assez — et doivent, à des titres divers et pour des usages variables, en acquérir une connaissance solide, sinon la maîtrise. Pour y parvenir, ils peuvent disposer d'instruments, peu nombreux au demeurant, qui affichent des ambitions inégales ; tous sont en mesure de jouer un rôle dans leur formation, mais aucun ne leur permet d'atteindre une maîtrise suffisante dans le délai imparti aux études supérieures¹.

Ce livre, qui se veut le complément des méthodes de langue, a pour ambition d'offrir une compétence linguistique approfondie, indispensable pour aborder l'étude scientifique des textes et documents latins, à la fois de l'antiquité et des époques ultérieures. L'acquisition de cette maîtrise contribue à développer une autre compétence essentielle : interpréter la pensée écrite d'autrui avec fidélité, finesse et nuance².

Pour quel public ?

La pratique du latin telle qu'on l'envisage ici requiert des connaissances préalables. La morphologie, les principales structures syntaxiques et un vocabulaire minimal sont censés acquis³. L'ouvrage, conçu pour différents publics, permet la mise en pratique, la révision systématique, l'approfondissement des connaissances et la maîtrise de la langue, de façon autonome ou intégrée dans les cursus les plus exigeants (master, classes préparatoires, agrégation, concours). Plusieurs éléments concourent à assurer cette polyvalence ambitieuse :

- l'ensemble de la syntaxe (accord, cas, propositions) est présenté sous la forme de 55 tableaux de synthèse et les exercices sont précédés d'un renvoi à des grammaires de niveau supérieur (Ernout – Thomas, Sausy, Lavency), ainsi qu'à notre méthode de latin (Famerie *et al.*) ;
- les exercices de version (phrases et extraits d'auteurs) couvrent de façon progressive toute la syntaxe, de l'emploi du nominatif au style indirect libre. Ils sont suivis de thèmes grammaticaux, d'ordinaire si dénigrés, mais qui restent, quoi qu'on en dise, un moyen privilégié de mettre en lumière, par analogie ou par contraste, deux systèmes linguistiques tantôt si proches, tantôt si différents. Ces thèmes ont donc leur raison d'être au fil des exercices. En revanche, les thèmes littéraires, qui exigent une préparation spécifique tenant compte de la langue, du style et du genre littéraire, figurent en fin d'ouvrage ;
- pour éviter la monotonie qu'entraînent des exercices exclusivement grammaticaux, on a veillé à varier les plaisirs, en les accompagnant d'exercices d'analyse syntaxique, de substitution, d'enrichissement du vocabulaire et de style (traductions contraintes ou multiples, etc.). Si la réalisation de l'ensemble n'est pas la condition impérieuse du succès, la variété vise à favoriser l'acquisition de la maîtrise.

¹ Cf. bibliographie, p. 541.

² Sur l'intérêt spécial qu'offrent le latin et le grec ancien pour l'exercice de traduction, cf. l'ouvrage de M. BETTINI, *Superflu et indispensable. À quoi servent les Grecs et les Romains ?*, trad. de l'ital. par P. Vesperini, Paris, 2018 (notamment p. 153–166, consacrées à l'utilité de l'étude des langues classiques).

³ Parmi les lexiques (cf. bibliographie, p. 539), celui de G. Étienne (*Cahier de vocabulaire latin*, 20^e éd., Bruxelles, 2011) offre trois avantages : choix du vocabulaire fondé sur un critère scientifique de fréquence (env. 2200 mots) ; présentation des mots par catégories grammaticales (noms, adjectifs, etc.), complétée par un index alphabétique ; mise en page conçue à la fois pour la consultation et pour l'étude.

Contenu

En pratique, l'ouvrage comporte :

- 170 exercices comptant plus de 3100 phrases d'auteurs, qui illustrent la syntaxe selon un plan méthodique (accord, cas, propositions). Cet ensemble a été constitué en puisant par priorité dans la prose d'époque classique, puis a été complété et enrichi par la consultation de manuels anciens, excellents et souvent oubliés, qui avaient en commun de privilégier le recours aux phrases « authentiques¹ ». Le *corpus* a ensuite donné lieu à un minutieux et indispensable travail de collation avec les éditions scientifiques, qui a permis de donner le texte le plus sûr et d'établir — pour la première fois dans ce genre d'ouvrage, à ma connaissance — un index exhaustif des sources (par auteur et par exercice²) ;
- 120 exercices de thème (près de 1400 phrases), qui sont, en somme, autant de versions « à l'envers » ; obéissant au même plan méthodique, ils sont constitués tantôt de traductions d'auteurs latins (auquel cas, le corrigé est une phrase authentique), tantôt de citations d'auteurs français (vers, maximes, pensées, etc.³), premier pas vers l'exercice de thème littéraire ;
- 110 versions, dont 75 textes de difficulté croissante, illustrant les phénomènes de syntaxe du chapitre où elles figurent, et 35 textes de révision⁴ ;
- 15 thèmes d'application et 40 thèmes littéraires.

L'originalité de l'ouvrage est aussi de proposer des corrigés de tous les exercices. À cette occasion, j'ai toujours veillé à donner une traduction personnelle qui vise à la fois à la fidélité, à la précision et, dans la mesure du possible, à une certaine élégance. La traduction poursuit ainsi un double objectif : être lisible pour elle-même et rendre compte, avec ses moyens propres, du génie de la langue latine. Il appartiendra à l'utilisateur de juger si le résultat est à la hauteur des ambitions affichées. Conscient des limites de cette contribution, j'ai joint à l'attention des plus exigeants une bibliographie propre à étancher leur soif d'excellence.

*

*

*

¹ Cf. bibliographie, p. 541. En plus des manuels de Brelet – Faure, Crouzet – Berthet, Georgin – Berthaut, Petitmangin et Dubois – Josserand, j'ai tiré profit de la *Syntaxe latine* de J. Oudot (Strasbourg, 1964).

² Le texte, fidèle à l'édition de référence (cf. p. XIII), respecte les propriétés de langue (orthographe, morphologie, syntaxe) et de style des auteurs. Quelquefois, je me suis borné à supprimer, sans le signaler, tel mot inintelligible sans contexte (conjonctions de coordination, anaphorique, etc.) ou à remplacer tel autre par un mot plus explicite (pronom sans référent, etc.). Parfois aussi, en fonction de l'exercice proposé, tel groupe de mots a été omis pour conserver à l'énoncé une longueur raisonnable.

³ Plusieurs ouvrages déjà mentionnés (cf. n. 1) ont été mis à profit, notamment ceux de Brelet – Faure, dont les thèmes sont nourris de phrases d'auteurs français classiques (sans corrigés), et de Dubois – Josserand, dont la qualité a été soulignée plus d'une fois (B. LIOU – R. ADAM, *Entraînement au thème latin*, 2^e éd., Paris, 1995, p. 67, 69, 70, 157 ; H. PETITMANGIN, *80 thèmes latins commentés*, éd. J. Pinguet, Paris, 2020, p. 54). Ch. Josserand (cf. p. XI, n. 1) avait donné, pour les thèmes grammaticaux, un corrigé partiel resté inédit, revu par mon collègue M. Dubuisson avec l'assistance de B. Stasse, puis adapté et complété par mes soins.

⁴ Les textes de version sont aussi donnés d'après l'édition de référence (cf. p. XIII).

C'est un agréable devoir de rendre hommage à trois personnalités de mon *Alma mater*, auxquelles je dois, comme bien d'autres, le meilleur de ma formation en latin. Le professeur Arthur Bodson, recteur honoraire de l'Université de Liège, m'a transmis la passion de comprendre le latin et l'envie d'approcher la pensée romaine au plus près et au plus juste ; son collaborateur, Charles Josserand, ancien professeur en classe terminale¹, m'a initié aux délices du thème latin ; le regretté Michel Dubuisson, m'a montré comment on mène l'étude philologique d'une langue.

J'exprime ici ma plus profonde gratitude envers mes collaborateurs, anciens ou récents, I. Benecchi, J. Dechevez, L. Dolne, G. Ioannidopoulos, R. Lambrecht, V. Protain, B. Stasse, et envers plusieurs générations d'étudiants du Département des sciences de l'antiquité, pour leurs suggestions toujours stimulantes et le travail de lecture critique et de vérification auquel ils ont pris une part décisive.

Enfin, j'ai une pensée pour Laurence, qui sait du latin, et pour notre fille Charlotte, *deliciae nostrae*, qui vient de s'y mettre.

Avril 2020

Cette seconde édition comporte des synthèses grammaticales complémentaires (syntaxe d'accord, propositions complétives, gérondif, adjectif verbal, style indirect, etc.), des exercices enrichis et des corrigés plus détaillés. J'ai profité de cette révision pour consulter les éditions critiques parues depuis 2019, enrichir les deux lexiques et mettre à jour la bibliographie². Je remercie vivement A. Noweta et H. Simons, assistants au Département des sciences de l'antiquité, d'avoir participé à la révision de l'ensemble avec une constance toute romaine.

Mai 2024

¹ Charles Josserand (1907–1999) fut longtemps professeur à l'Athénée Royal de Liège (aujourd'hui Athénée Royal Charles Rogier). À sa retraite, il devint le collaborateur d'Arthur Bodson pour le cours d'*Exercices grammaticaux sur la langue latine* de première année en philologie classique. Il est notamment l'auteur, avec son collègue Alfred Dubois, d'un manuel d'*Exercices latins pour les classes supérieures* (Liège, 1949), volume ultime d'une collection initiée par deux autres de leurs collègues, Antoine Masson et Adelin Closset.

² Les lexiques latin-français (p. 465–508) et français-latin (p. 509–537), couvrant à l'origine la matière de la dernière édition de l'ouvrage de G. Étienne (cf. p. IX, n. 3), comportent à présent respectivement 3100 et 2000 mots et expressions.

Éditions – Abréviations – Signes critiques

1. Éditions de référence

BT	Bibliotheca Teubneriana (coll. « Teubner ») César (<i>Bellum Gallicum</i>) ; Cicéron (<i>Brutus</i> , <i>De divinatione</i> , <i>De fato</i> , <i>De finibus bonorum et malorum</i> , <i>De natura deorum</i> , <i>De oratore</i> , <i>Orator</i> , discours, correspondance) ; <i>Comicorum Romanorum fragmenta</i> (Ribbeck ³) ; Cornélius Népos ; Horace ; Ovide ; Sénèque le Rhéteur ; Tacite ; Tite-Live (26–35, 41–45) ; <i>Tragicorum Romanorum fragmenta</i> (Ribbeck ³) ; Valère Maxime
CUF	Collection des Universités de France (coll. « Budé ») Accius ; Ampélius ; <i>L'annalistique romaine</i> ; Celse ; Cicéron (<i>De inventione</i> , <i>Paradoxa Stoicorum</i> , <i>Partitiones oratoriae</i> , <i>Topica</i> , <i>Tusculanae disputationes</i> , discours) ; Columelle ; Florus ; Justin ; Lucilius ; Plaute ; Pline l'Ancien ; Pline le Jeune ; Quinte-Curce ; Quintilien ; <i>Rhétorique à Hérennius</i> ; Térence ; Varron ; Velleius Paterculus ; Virgile
OCT	Oxford Classical Texts Asconius ; Aulu-Gelle ; César (<i>Bellum civile</i>) ; Cicéron (<i>Academica</i> , <i>Cato Maior</i> , <i>De legibus</i> , <i>De officiis</i> , <i>De re publica</i> , <i>Laelius</i>) ; Macrobe ; Salluste ; Sénèque ; Suétone ; Tite-Live (1–10, 21–25, 36–40)
Autres	Caton (Jordan) ; <i>Corpus inscriptionum Latinarum</i> (CIL) ; <i>Dicta Catonis</i> (Duff – Duff) ; Ennius (Vahlen, Skutsch) ; <i>Inscriptiones Latinae liberae rei publicae</i> (ILLRP) ; <i>Oratorum Romanorum fragmenta</i> (Malcovati ⁴) ; Publilius Syrus (Flamerie de la Chapelle) ; Servius (Thilo – Hagen)

2. Ouvrages

ERNOUT – THOMAS	A. ERNOUT – Fr. THOMAS, <i>Syntaxe latine</i> , 2 ^e éd. (1952), 5 ^e tir. revu et corr., Paris, 1972.
FAMERIE <i>et al.</i>	Ét. FAMERIE – A. BODSON – M. DUBUISSON, <i>Méthode de langue latine. Lire, comprendre et traduire les textes latins</i> (1989), 3 ^e éd., Paris, 2023.
GAFFIOT	<i>Le Grand Gaffiot. Dictionnaire latin-français</i> , sous la dir. de P. Flobert, 3 ^e éd., Paris, 2008.
LAVENCY	M. LAVENCY, <i>VSVS. Grammaire latine. Description du latin classique en vue de la lecture des auteurs</i> (1985), 2 ^e éd., Louvain-la-Neuve, 1997.
SAUSY	L. SAUSY, <i>Grammaire latine complète</i> , 8 ^e éd. (1965), nouv. prés. en couleur, Paris, 2010.

3. Abréviations

abl.	ablatif
abl. abs.	ablatif absolu
acc.	accusatif
act.	actif, active
adj.-pr.	adjectif-pronom
adj. verb.	adjectif verbal
antér.	antériorité
app.	apposé
attr.	attribut
compar.	comparaison ; comparatif
compl.	complément
compl. d'objet	complément d'objet (COD, direct ; COI, indirect)
compl. de prop.	complément de proposition (circonstanciel)
compl. du verbe	complément du verbe (CDV, direct ; CIV, indirect)
conc. tps	concordance des temps
conj. coord.	conjonction de coordination
conj. subord.	conjonction de subordination
d.	datif
disc. dir.	discours direct
disc. indir.	discours indirect
f.	féminin
fut. antér.	futur antérieur
g.	génitif
gér.	gérondif
impft	imparfait
indéf.	indéfini
indic.	indicatif
infin.	infinitif
infin. hist.	infinitif historique
instr.	instrumental
interr.	interrogatif
interr. dir.	interrogation directe
interr. indir.	interrogation indirecte
loc.	locatif
m.	masculin
n.	nominatif
NR	non réfléchi
nt.	neutre
p.	personne
part.	participe
pass.	passif, passive
pers.	personnel
pfs	parfois
pft	parfait

pl.	pluriel
poss.	possessif
postér.	postériorité
p-q-pft	plus-que-parfait
prép.	préposition
prés.	présent
pron.	pronom
prop. compl.	proposition complément d'objet (complétive)
prop. indép.	proposition indépendante
prop. infin.	proposition infinitive
prop. princ.	proposition principale
prop. relat.	proposition relative
prop. subord.	proposition subordonnée
qqch	quelque chose
qqn	quelqu'un
R	réfléchi
RD	réfléchi direct
RI	réfléchi indirect
rel.	relatif
sg.	singulier
simult.	simultanéité
st. dir.	style direct
st. indir.	style indirect
subj.	subjonctif
superl.	superlatif
tps	temps
v.	verbe
voc.	vocatif

4. Signes critiques

mot (mot)	mot facultatif dans une traduction (version ou thème)
mot (<i>ou</i> mot)	variante dans une traduction (version ou thème)
[mot]	mot à ne pas traduire (thème)

► Exercices

► Chapitre 1

Syntaxe d'accord

Tableau 1.1. Types d'accord selon les catégories grammaticales

	Accord grammatical	Accord de proximité	Accord sylleptique	Accord par attraction
Nom apposé	A ¹	–	–	–
Adjectif épithète	B.1	B.2	–	–
Attribut	C.1	C.2	C.3	C.4
Pronom	D.1	D.2	D.3	D.4
Verbe	E.1	E.2	E.3	–

¹ Les sigles A, B.1, etc., renvoient au tableau 1.2 ci-dessous.

Tableau 1.2. Apposition – Accord du pronom, de l'adjectif, de l'attribut et du verbe

A. Apposition	
Herodotus, pater historiae	<i>Hérodote, le père de l'histoire</i>
Tulliola, deliciae nostrae	<i>La petite Tullia, nos délices</i>
Tungri, ciuitas Galliae	<i>Tongres, cité de Gaule</i>
Ptolemaeus et Cleopatra, reges Aegyptiae	<i>Ptolémée et Cléopâtre, souverains d'Égypte</i>
B. Adjectif épithète, participe	
1. Accord grammatical	
Hi libri lecti legendique	<i>Ces livres lus et à lire</i>
2. Accord de proximité (de voisinage)	
Vir summo ingenio ac sapientia	<i>Un homme d'une intelligence et d'une sagesse remarquables</i>
Legibus, iudiciis, senatu sublato	<i>Une fois les lois, les tribunaux, le sénat supprimés</i>
C. Attribut	
1. Accord grammatical	
Vita brevis est. Dico uitam breuem esse.	<i>La vie est courte. Je dis que la vie est courte.</i>
Te [ut] amicum tractabo.	<i>Je te traiterai comme un ami.</i>
Fletus peius est quam dolor.	<i>Pleurer est (chose) pire que souffrir.</i>

2. Accord de proximité (de voisinage)

Tela et lapides iacti sunt.	<i>Des traits et des pierres furent lancés.</i>
Lapides et tela iacta sunt.	<i>Des pierres et des traits furent lancés.</i>
Ignavia scelus habendum est.	<i>La lâcheté doit être considérée comme un crime.</i>

3. Accord sylleptique (selon le sens)

Magna pars (militum) occisi sunt.	<i>Une grande partie (des soldats) furent tués.</i>
Capita coniurationis interfecti sunt.	<i>Les chefs de la conjuration furent tués.</i>
Duo milia (hominum) crucibus affixi penderunt.	<i>Deux mille (hommes) furent suspendus attachés à des croix.</i>

4. Accord par attraction (cas, genre, nombre)

Mihi Vergilio nomen est.	<i>Mon nom est Virgile. Je m'appelle Virgile.</i>
Licet tibi otioso esse.	<i>Il t'est permis de ne rien faire.</i>

D. Pronom (démonstratif, relatif)**1. Accord grammatical**

Causa quam (Causae quas) memoravi	<i>La raison (Les raisons) que j'ai rappelée(s)</i>
-----------------------------------	---

2. Accord de proximité (de voisinage)

Omnes uici et omnia aedificia quae uidemus	<i>Tous les quartiers et tous les bâtiments que nous voyons</i>
--	---

3. Accord sylleptique (selon le sens)

Vestra, qui nobis adestis, hoc maxime interest.	<i>Ceci vous importe au plus haut point, vous qui êtes à nos côtés.</i>
---	---

4. Accord par attraction (cas, genre, nombre)

Animal quem uocamus hominem	<i>L'être vivant que nous appelons homme</i>
Belgae, quam tertiam esse Galliae partem diximus	<i>Les Belges, qui forment, avons-nous dit, la troisième partie de la Gaule</i>
Haec est mea culpa.	<i>C'est ma faute.</i>
Non est ista mea culpa.	<i>Ce n'est pas ma faute.</i>
Quae audacia dicitur, ea est uirtus.	<i>Ce que l'on appelle (l')audace, (c')est une qualité.</i>
Quid est ciuitas ?	<i>Qu'est-ce qu'une cité ?</i>

E. Verbe**1. Accord grammatical**

Ego et tu imus. Ego et ille imus. Tu et ille itis.	<i>Moi et toi allons. Moi et lui allons. Toi et lui allez.</i>
Athenae captae sunt.	<i>Athènes fut prise.</i>
Vrbs Athenae capta est.	<i>La ville d'Athènes fut prise.</i>
Nos satis diximus [= Ego satis dixi].	<i>Quant à nous (moi), nous avons (j'ai) assez parlé.</i>
Nescio, Caesar, quid uelis.	<i>J'ignore, César, ce que tu veux (vous voulez).</i>

2. Accord de proximité (de voisinage)

Auctoritas et dignitas Ciceronis plurimum ualuit.	<i>Le prestige et le rang de Cicéron eurent une influence capitale.</i>
Pater eius et frater praetor fuit.	<i>Son père et son frère ont été préteurs.</i>

3. Accord sylleptique (selon le sens)

Nobilitas rem publicam deseruerat neque in senatum cogi poterant.	<i>Les grandes familles avaient abandonné l'État et refusaient de se rendre au sénat.</i>
---	---

1.1. Sujet, apposition, attribut

📖 ERNOUT-THOMAS, § 158–159 ; SAUSY, § 244–245, 273 ; LAVENCY, § 221–226 ; FAMERIE *et al.*, ch. 17

1. Traduisez et justifiez le cas des noms en italique.

1. Adiit ad rem publicam *tribunus* plebis Milo. — 2. Erat ex oppido *Alesia* despectus in campum. — 3. Omittam illas omnium doctrinarum inuentrices, *Athenas*. — 4. Urbem *Syracusas* elegerat. — 5. Aegritudo *perturbatio* est animi. — 6. Anaximenes aera *deum* statuit. — 7. Tulliola, *deliciolae* nostrae, tuum munusculum flagitat. — 8. De Apollonio, cui *Gemino* cognomen est, praeteriri potest ? — 9. Quid agit Comum, tuae meaeque *deliciae* ? — 10. Duo isti sunt T. Roscii, quorum alteri *Capitoni* cognomen est. — 11. Mucium dimissum, cui postea *Scaeuolae* a clade dextrae manus cognomen inditum, legati Romam secuti sunt. — 12. In hac insula est fons aquae dulcis, cui nomen *Arethusa* est. — 13. Hortensius a Crasso *consule* et Scaeuola usque ad Paulum et Marcellum *consules* floruit. — 14. O *nomen* dulce libertatis ! o *lex* Porcia *legesque* Semproniae !

1.2. Accord de l'adjectif et du participe

📖 ERNOUT-THOMAS, § 147–157 ; SAUSY, § 48–55 ; LAVENCY, § 227–228

2. Traduisez et justifiez l'accord des mots en italique.

1. *Triplex* stetit Romana acies. — 2. *Frequens* te audiui. — 3. Bracchia modo atque umeri ad sustinenda arma *liberi* esse poterant. — 4. Non solum fortuna caeca est, sed eos etiam efficit *caecos* quos complexa est. — 5. *Commune* animantium omnium est coniunctionis appetitus procreandi causa. — 6. Semproniae *multae* facetiae *multusque* lepos inerat. — 7. Diuitias pro nihilo ducere, *comparantem* cum utilitate communi, magni animi est. — 8. Duo fulmina nostri imperi in Hispania, Cn. et P. Scipiones, *extincti* occiderunt. — 9. In re publica mihi *neglegenti* esse non licet. — 10. Mimos dico et mimas in agro Campano *collocatos*. — 11. Barbari, *praemisso* equitatu et essedariis, nostros egredi prohibebant. — 12. Secundae res, honores, imperia, uictoriae *fortuita* sunt. — 13. Adsunt Athenienses, unde humanitas, doctrina, religio, fruges, iura, leges *ortae* putantur. — 14. Quid uos hanc tenuem sectamini praedam, quibus licet iam esse *fortunatissimos* ? — 15. Labor uoluptasque, *dissimillima* natura, societate quadam inter se naturali sunt *iuncta*. — 16. Decem et septem milia hostium *caesa* eo die traduntur.

1.3. Accord du verbe

📖 ERNOUT-THOMAS, § 146, 149–150, 164–166 ; SAUSY, § 270–272 ; LAVENCY, § 214–220

3. Traduisez et justifiez la personne des verbes en italique.

1. Quis illum consulem, nisi latrones, *putant* ? — 2. Cretum leges, quas siue Iupiter siue Minos *sanxit*, laboribus erudiunt iuuentutem. — 3. Carmonenses, quae est longe firmissima totius prouinciae ciuitas, per se cohortes *iecit*. — 4. Si meum consilium auctoritasque *ualisset*, liberi essemus. — 5. Contentum suis rebus esse maximae *sunt* diuitiae. — 6. Pictores et poetae suum quisque opus a uulgo considerari *uult*. — 7. Nec bonitas nec liberalitas nec comitas esse *potest*, si haec non per se expetantur. — 8. Me non tantum litterae, quibus semper studui, quantum longinquitas temporis *mitigauit*. — 9. Magnae diuitiae *sunt* lege naturae composita paupertas. — 10. Ex omni uita simulatio dissimulatioque tollenda *est*. —

11. Cum tanta multitudo lapides ac tela *conicerent*, in muro consistendi potestas erat nulli. — 12. *Vincat* aliquando cupiditas uoluptasque rationem, dum modo moderatio teneatur. — 13. Cum uterque me *intueretur* seseque ad audiendum *significarent* paratos : « Primum, inquam, deprecor ne me tamquam philosophum putetis scholam uobis aliquam explicaturum. » — 14. Non dubito quin celerius tibi hoc rumor quam ullius nostrum litterae *nuntiarint*. — 15. *Flebat* uterque non de suo supplicio, sed pater de filii morte, de patris filius.

1.4. Récapitulation

4. Traduisez et justifiez le cas, le nombre ou la personne des mots en italique.

1. Militibus auctoritas senatus populi Romani libertas *carissima* est et fuit. — 2. Non omnis error *dicendus* est stultitia. — 3. Non omnis error stultitia *dicenda* est. — 4. Video in me omnium uestrum ora atque oculos esse *conuersos*. — 5. In fuga salutem sperare, *ea* uero dementia est. — 6. Pax et concordia uictis *utilia*, uictoribus tantum *pulchra* sunt. — 7. Pars hostes *caedunt*, pars portas *occupant*. — 8. Leuissimus quisque nouam societatem *malebant*. — 9. Corioli oppidum *captum* est. — 10. Turpitudine *peius* est quam dolor. — 11. Cum tempus necessitasque *postulat*, mors seruituti anteponenda est. — 12. Orgetorix ciuitati persuasit ut de finibus suis *exirent*. — 13. Non solum Athenae, sed etiam cuncta Graecia *liberata est*. — 14. Romanis *cuncta* maria terraeque patebant. — 15. Caesar Heluetios oppida uicosque *quos* incenderant restituere iussit. — 16. Gallos a Belgis Matrona et Sequana *diuidit*. — 17. *Varium* et *mutabile* semper femina. — 18. Rex regiaeque classis una *profecti* sunt. — 19. Cetera classis *fugerunt*. — 20. Aut metus aut iniuria te *subegit*. — 21. Pater mihi et mater *mortui* sunt. — 22. *Caesa* sunt hostium duo milia quadringenti, minus duo milia *capti*. — 23. *Ea* natura multitudinis est : aut seruit humiliter aut superbe dominatur ; libertatem, quae media est, nec struere modice nec habere *sciunt*. — 24. Hominis utilitati agros *omnis* et maria *parentia* uidemus. — 25. Capita coniurationis uirgis *caesi* ac securi *percussi* sunt. — 26. *Debemur* morti nos nostraque. — 27. *Triste* lupus stabulis, maturis frugibus imbres. — 28. Xenocrati legati ab Alexandro quinquaginta talenta attulerunt, *quae* erat pecunia temporibus illis, Athenis praesertim, maxuma. — 29. Mercatori quem ad modum cum socio nauem diuideret interroganti, Cascellius iurisconsultus respondisse traditur : « Nauem si diuidis, nec tu nec socius *habebitis*. »

5. Traduisez.

1. Voilà une belle histoire ! — 2. On a vendu la ferme et les esclaves. — 3. La maison et les champs furent pillés. — 4. Rendez-moi les chaussures et le vêtement que je vous ai prêtés. — 5. La place forte d'Alésia fut prise après un siège et des combats acharnés. — 6. Jupiter, Junon et d'autres dieux et déesses furent mis au nombre des dieux indigètes. — 7. La guerre et la disette nous ont été funestes : plusieurs villes et villages ont été détruits, une grande partie des hommes ont été massacrés, des femmes et des enfants sont morts de faim. — 8. Certains peuples se nourrissent de viande et de poissons crus. — 9. J'appelle cela de la témérité, non du courage. — 10. Voici un homme d'une honnêteté et d'un talent exceptionnels. — 11. Les artistes grecs ont fait des monuments et des statues admirables. — 12. Les guerres intestines, les meurtres, les rapines étaient agréables à Catilina. — 13. Les esclaves et les armes durent être livrés. — 14. La cupidité et la justice sont incompatibles. — 15. Quinze mille Romains furent massacrés. — 16. Le désintéressement est chose rare. — 17. Ni l'or ni le pouvoir ne rendent l'homme heureux. — 18. En quelques heures, deux mille ennemis furent pris et le centre de la ville fut détruit.

► Chapitre 2

Syntaxe des cas

Tableau 2. Emplois des cas – Fonctions syntaxiques et effets de sens

1. Nominatif		
Sujet et attribut du sujet	Vita brevis est. Homo sum. Volo consul fieri.	<i>La vie est courte.</i> <i>Je suis un homme.</i> <i>Je veux devenir consul.</i>
2. Vocatif		
Apostrophe, interpellation	Romani, audite !	<i>Romains, écoutez !</i>
3. Accusatif		
Sujet et attribut du sujet	Scio uitam breuem esse.	<i>Je sais que la vie est courte.</i>
Complément de l'adjectif	tres annos natus tres pedes altus	<i>âgé de trois ans</i> <i>haut de trois pieds</i>
Complément du verbe (objet « direct ») : externe, interne, de relation, adverbial, exclamatif	urbem condere uitam suam uiuere me miseret Hoc te rogo. Me miserum !	<i>fonder une ville</i> <i>vivre sa vie</i> <i>j'ai pitié</i> <i>Je te le demande.</i> <i>Que je suis malheureux !</i>
Attribut du COD	Ciceronem consulem creare	<i>nommer Cicéron consul</i>
Complément de proposition (circonstanciel) :		
• lieu et mesure de l'espace	cf. p. 18 (tableau 12)	
• temps et mesure du temps	cf. p. 19-20 (tableau 13)	
4. Génitif		
Attribut du sujet : G. de qualité, estimation	Hic uir est magni ingenii. Haec domus magni est.	<i>Cet homme est d'un grand talent.</i> <i>Cette maison vaut cher.</i>
Complément du nom et du pronom : G. possessif, subjectif, objectif, partitif, explicatif, de qualité	domus Ciceronis metus hostium [= hostes metuunt] metus hostium [= metuit hostes] pars militum nihil noui poetae nomen uir magni ingenii	<i>la maison de Cicéron</i> <i>la crainte des ennemis [= qu'ils éprouvent]</i> <i>la crainte des ennemis [= qu'ils inspirent]</i> <i>une partie des soldats</i> <i>rien de nouveau</i> <i>le nom de poète</i> <i>un homme d'un grand talent</i>

8 Maîtrise du latin par la pratique

Complément de l'adjectif et de l'adverbe	avidus gloriae fortissimus omnium ubi terrarum ?	<i>avide de gloire le plus courageux de tous où sur terre ?</i>
Complément du verbe (objet) : G. possessif, partitif, abondance, privation, relation, qualité (prix)	[proprium] sapientis est amicorum meminisse aquae implere pecuniae egere furti accusare me taedet uitae pluris emere	<i>il appartient au sage de se souvenir de ses amis remplir d'eau avoir besoin d'argent accuser de vol j'en ai assez de vivre acheter plus cher</i>

5. Datif

Complément de l'adjectif et de l'adverbe	similis patri utilis hominibus	<i>semblable à son père utile pour les hommes</i>
Complément du verbe (objet) : attribution, intérêt, avantage, « agent », possession, éthique, destination, but	amico pecuniam dare hostibus parcere Id tibi feci. Mihi loquendum est. Mihi est liber. Tibi uiam descendit. rei publicae usui esse	<i>donner de l'argent à un ami épargner les ennemis Je l'ai fait pour toi. C'est à moi de (Je dois) parler. Je possède (J'ai) un livre. Voilà qu'il te descend la rue ! être utile à l'État</i>

6. Ablatif

Sujet (ablatif absolu)	Romulo regnante	<i>sous le règne de Romulus</i>
Attribut du sujet : abl. de qualité, estimation	Hic uir est magno ingenio. duobus sestertiis esse	<i>Cet homme est d'un grand talent. valoir deux sesterces</i>
Complément du nom et du pronom : abl. de qualité	uir magno ingenio	<i>un homme d'un grand talent</i>
Complément de l'adjectif et de l'adverbe	uino onustus paruo contentus doctior magistro multo maior, paulo post	<i>engourdi par le vin qui se satisfait de peu plus savant que le maître beaucoup plus grand, peu après</i>
Complément du verbe (objet) : origine, séparation, abondance, privation, éloignement, agent animé	patientia uti nobili genere nasci metu liberare otio abundare oppugnatione desistere patria expellere a Romanis uinci	<i>user de patience naître d'une famille noble libérer de la peur avoir beaucoup de loisir renoncer au siège chasser de la patrie être vaincu par les Romains</i>
Complément de proposition (circonstanciel)		
• instrumental : moyen, prix, manière, peine, cause, agent inanimé, relation	lacte uiuere magno pretio emere arte facere morte damnare fame interire aqua cauari uirtute superare cf. p. 18 (tableau 12) cf. p. 19-20 (tableau 13)	<i>vivre de lait acheter à grand prix faire avec art condamner à mort mourir de faim être creusé par l'eau surpasser en courage</i>
• lieu		
• temps		

2.1. Complément du nom et du pronom

📖 ERNOUT-THOMAS, § 146, 149–150, 164–166 ; SAUSY, § 270–272 ; LAVENCY, § 214–220

Tableau 3. Emplois des cas et effets de sens

1. Génitif		
• possessif	domus Ciceronis	<i>la maison de Cicéron</i>
• subjectif	metus hostium [= hostes metuunt]	<i>la crainte des ennemis [= qu'ils éprouvent]</i>
• objectif (de relation)	metus hostium [= hostes metuit]	<i>la crainte des ennemis [= qu'ils inspirent]</i>
• partitif	pars militum nihil noui	<i>une partie des soldats</i> <i>rien de nouveau</i>
• explicatif	poetae nomen	<i>le nom de poète</i>
• de qualité	uir magni ingenii	<i>un homme d'un grand talent</i>
2. Ablatif		
• de qualité	uir magno ingenio	<i>un homme d'un grand talent</i>

6. Traduisez et justifiez le cas des mots en italique.

1. Antiochus *animo puerili* erat. — 2. Vir erat *magni ingenii summaque prudentia*. — 3. Cato *asperis animi et linguae acerbae* et immodice *liberae* fuit, sed *inuicti* a cupiditatibus *animi, rigidae innocentiae*, contemptor *gratiae diuitiarum*, in *patientia laboris periculi ferrei* prope *corporis animique*. — 4. Homo sum : *humani* nil a me *alienum* puto. — 5. Capta urbe, nihil fit *relicui* uictis. — 6. *Vbinam gentium* sumus ? — 7. Quo *amentiae* progressi sumus ? — 8. *Praeentis mali sapientis* adfectio nulla est. — 9. Neuter *eorum summi oratoris* habuit laudem. — 10. Habuit fratrem *egregiae indolis*. — 11. Hic nihil *morae* sit ! — 12. *Omni defensione* utar *legis*. — 13. Caesar pro ueteribus *Heluetiorum iniuriis populi Romani* ab his poenas bello repetiuit. — 14. Admirari soleo *omnium rerum* tuam excellentem sapientiam. — 15. Oppugnata domus *C. Caesaris, clarissimi et fortissimi uiri*, multas noctis horas nuntiabatur. — 16. Fuit apud Segestanos ex *aere Dianae* simulacrum. — 17. Quidam ex *Gallis, eorum dierum* consuetudine *itineris nostri exercitus* perspecta, nocte ad Neruios peruenerunt. — 18. Maxima illecebra est *peccandi impunitatis* spes. — 19. Vidit post se serpentem *mira magnitudine*. — 20. *Qua facie* fuit ? – Rufus quidam, uentriosus, *crassis suris, magno capite, acutis oculis, ore rubicundo, magnis pedibus*. — 21. Vehementer tua *sui* memoria delectatur.

7. Traduisez.

1. Sénèque, homme d'esprit et de savoir, instruisit Néron. — 2. Quoi de plus doux que la liberté ? Quoi de plus honteux que la licence ? — 3. Qui d'entre vous ignore que Cicéron fut un orateur de talent ? — 4. Il faut imiter les exemples des hommes de cœur. — 5. Voilà un poète de génie ! — 6. Qui d'entre vous trouve dans ce livre quelque chose de beau ? — 7. Je ne puis croire qu'un homme d'un courage aussi exceptionnel éprouve de la peur. — 8. Cicéron acquit une grande réputation d'éloquence. — 9. Il y avait dans ce temple une statue de marbre d'une beauté extraordinaire. — 10. Hannibal était alors un enfant de neuf ans. — 11. Grand fut le prestige de Cicéron après la conjuration de Catilina. — 12. Ma tendresse pour toi m'a poussé à le faire.

2.2. Complément de l'adjectif et de l'adverbe

ERNOUT-THOMAS, § 39-40, 54, 62, 65, 71, 79, 81-82, 88, 105-107, 115, 117 ; SAUSY, § 66-69, 71-72, 255-266 ; LAVENCY, § 254, 258, 273, 289 ; FAMERIE *et al.*, ch. 18

Tableau 4. Emplois des cas et effets de sens

1. Accusatif		
• avec <i>altus, latus, longus</i>	cf. p. 18 (tableau 12)	
• avec <i>natus</i>	cf. p. 19 (tableau 13)	
2. Génitif		
• possessif	proprius oratoris	<i>propre à l'orateur</i>
	par alicuius	<i>(l')égal de quelqu'un</i>
• objectif (de relation)	avidus gloriae	<i>avide de gloire</i>
	peritus belli	<i>expert à la guerre</i>
	adsuetus laboris	<i>habitué au travail</i>
• complément du superlatif	fortissimus omnium	<i>le plus courageux de tous</i>
• partitif	ubi terrarum ?	<i>où sur terre ?</i>
• abondance	plenus aquae	<i>plein d'eau</i>
• privation	inops amicorum	<i>dépourvu d'amis</i>
3. Datif		
• attribution (rapprochement, voisinage, ressemblance, égalité, communauté, etc.)	amicus, hostis alicui	<i>ami, ennemi de quelqu'un</i>
	similis patri	<i>semblable à son père</i>
	congruenter moribus	<i>en accord avec les usages</i>
	aptus aetati	<i>approprié à l'âge</i>
• avantage	utilis hominibus	<i>utile pour les hommes</i>
4. Ablatif		
• abondance	uino onustus	<i>engourdi par le vin</i>
• privation	curis uacuus	<i>exempt de soucis</i>
• complément du comparatif	doctior magistro	<i>plus savant que le maître</i>
• mesure	multo maior	<i>beaucoup plus grand</i>
	paulo post	<i>peu après</i>

N.B. Avec certains adjectifs, le G. est concurrencé par le D. (*amicus alicuius* – *alicui*) ou par l'abl. seul (*plenus aquae* – *aqua*) ; avec d'autres, le complément prépositionnel est soit possible (*fortissimus inter* ou *ex* ; *aptus ad*), soit prépondérant (*liber ab*, *nudus ab*, *uacuus ab*).

8. Traduisez et justifiez le cas des compléments de l'adjectif.

1. Voltus erat Catilinae plenus furoris, oculi sceleris, sermo arrogantiae. — 2. Studiosos audiendi docebat. — 3. Homo animal est mortale rationis particeps. — 4. Libenter tecum et cum similibus nostri uiuam. — 5. Nihil tam dissimile quam Cotta Sulpicio. — 6. Quid est fletu muliebri uiro turpius ? — 7. Catilinae corpus fuit patiens inediae, algoris, uigiliae ; animus audax, alieni adpetens, sui profusus ; satis eloquentiae, sapientiae parum. — 8. Constat Catonem litterarum perstudiosum fuisse in senectute. — 9. Eloquentium iuris peritissimus Crassus, iuris peritorum eloquentissimus Scaeuola putabatur. — 10. Caesar oppidum uacuum ab defensoribus esse audiebat. — 11. Num quid hoc peius fuit ? — 12. Me tui similem esse audio. — 13. Digna mihi res omnium cognitione uisa est. — 14. Adeo immemor rerum a me gestarum esse uideor ? — 15. Amicorum sunt communia omnia. —

16. Catilina se ipse iam dignum custodia iudicat. — 17. Haec mea prudentia fretus polliceor uobis. — 18. Nihil praeclaro uiro dignius clementia. — 19. Opinione omnium maiorem animo cepi dolorem. — 20. Homines ad iustitiam nati sunt. — 21. Mors omni aetati est communis. — 22. Adolescentia procliuior est ad libidinem. — 23. Domus erat aleatoribus referta, plena ebriorum. — 24. Bestiae sunt rationis et orationis expertes. — 25. Milites praedae uolunt esse participes. — 26. Caesar duas fossas quindecim pedes latas perduxit. — 27. Hoc genus dicendi aptius est adulescentibus. — 28. Portus est idoneus ad maiorum nauium multitudinem. — 29. Amicitiam omnibus rebus humanis antepone ; nihil est enim tam naturae aptum. — 30. Fretus intelligentia uestra, dissero breuius quam causa desiderat. — 31. Sol multis partibus maior est quam terra uniuersa. — 32. Nihil dicam de eius ingenio, cui par nemo fuit. — 33. Semper appetentes gloriae atque auidi laudis fuistis. — 34. Ei tradita urbs est nuda praesidio, referta copiis. — 35. Consul erat ferox ab consulatu priore et non modo legum aut patrum maiestatis, sed ne deorum quidem satis metuens. — 36. Vt natura ad aliquem morbum procliuior, sic animus alius ad alia uitia propensior.

9. Traduisez.

1. Les soldats partageaient tous les dangers du général. — 2. Les Romains étaient souvent plus versés dans l'art de la guerre qu'en littérature. — 3. Dans sa vieillesse, Caton se montra très appliqué à la littérature grecque. — 4. Cicéron n'était pas exempt de vanité ; d'ailleurs, certains le considèrent comme égal à Démosthène. — 5. L'ambition fut fatale à César : c'est un défaut commun à bien des grands hommes. — 6. Un mauvais roi est pareil à un mauvais pilote. — 7. Il y a des hommes nés pour commander, d'autres pour obéir. — 8. Tout est commun entre les vrais amis. — 9. Selon Ésope, la langue est à la fois ce qui est le plus utile et le plus nuisible à l'homme. — 10. Les Belges étaient voisins des Germains, avec qui ils étaient plus souvent en guerre qu'avec les autres peuples. — 11. L'amour de la liberté est un sentiment commun à tous les peuples. — 12. La place forte était entièrement dégarnie de défenseurs. — 13. L'esprit de l'historien doit être dégagé de toute colère et de toute haine. — 14. Seul de tous les êtres vivants l'homme est doué de raison. — 15. L'Italie était riche en ressources de toute espèce. — 16. Il y a de pauvres gens à qui le sort a été contraire et qui sont dépourvus même des choses les plus nécessaires à la vie. — 17. Nos ancêtres se contentaient de peu. — 18. César s'était montré très bienveillant envers Ambiorix. — 19. Rien n'était plus agréable à Catilina que la société des vauriens. — 20. Le malheur est parfois beaucoup plus pénible aux riches qu'aux pauvres.

2.3. Sujet et attribut – Complément du verbe (objet)

2.3.1. Nominatif et accusatif

📖 ERNOUT-THOMAS, § 22–38, 47–51 ; SAUSY, § 274–279 ; LAVENCY, § 209, 238–244, 247–249 ; FAMERIE *et al.*, ch. 17

Tableau 5. Emplois et effets de sens

1. Nominatif		
• sujet et attribut du sujet	Vita brevis est. Volo consul fieri.	<i>La vie est courte.</i> <i>Je veux devenir consul.</i>
2. Accusatif		
• sujet et attribut du sujet	Scio uitam breuem esse.	<i>Je sais que la vie est courte.</i>

• objet « direct » :		
– externe	urbem condere	<i>fonder une ville</i>
– interne	uitam suam uiuere	<i>vivre sa vie</i>
– de relation	me miseret	<i>j'ai pitié</i>
– adverbial	hoc rogo	<i>j'interroge sur ceci</i>
– exclamatif	Me miserum !	<i>Que je suis malheureux !</i>
• attribut du COD	Ciceronem consulem creare	<i>nommer Cicéron consul</i>

10. Traduisez et justifiez le cas des mots en italique.

1. *O nos beatos, o rem publicam fortunatam !* — 2. *Viros bonos eos qui habentur nume-remus.* — 3. *Iuravi uerissimum ius iurandum.* — 4. *Inimicos ego ulcisci studeo.* — 5. *Ea spes te numquam fallit.* — 6. *Id parentes suos liberi orabant.* — 7. *Voltum ipsius Hannibalis horret populus Romanus.* — 8. *O rem ridiculam !* — 9. *Neminem riseris !* — 10. *Caue canem !* — 11. *O grauem acerbamque fortunam !* — 12. *Modeste melius est uitam uiuere.* — 13. *Medicus mortem regis omnes celauit.* — 14. *Id te rogo.* — 15. *Varro instructas copias flumen traduxit.* — 16. *Ego illud adsentior tibi.* — 17. *Ea quae a natura monemur non audimus.* — 18. *Quid me ista laedunt ?* — 19. *Faciam illud quod rogatus sum.* — 20. *Ingrati animi crimen horreo.* — 21. *Qui stadium currit eniti debet ut uincat.* — 22. *Ioca tua risi.*

11. Traduisez.

1. Les forces me manquent. — 2. Virgile voulait enseigner aux Romains l'art de bien cultiver la terre. — 3. La littérature ne plaisait guère aux anciens Romains. — 4. Ô ingrate patrie ! — 5. César réclama aux Éduens le blé qu'ils avaient promis. — 6. L'orgueil ne sied pas aux vaincus. — 7. Les esclaves mènent une vie misérable. — 8. Vous commettez toujours les mêmes erreurs. — 9. Pourquoi me demandes-tu ce que je t'ai déjà appris ? — 10. Rien ne sert de gémir sur nos malheurs. — 11. Non sans de grandes difficultés, Hannibal fit passer le Rhône à ses éléphants. — 12. Instruit à temps des intentions de ses ennemis, qui voulaient se venger de lui, Cicéron put échapper à une mort certaine. — 13. Ni les actions des hommes, ni leurs pensées même les plus secrètes n'échappent aux dieux. — 14. En quoi mes paroles vous ont-elles offensé ? — 15. César fait passer le pont à toute sa cavalerie.

2.3.2. Génitif

📖 ERNOUT-THOMAS, § 65–68, 73–74 ; SAUSY, § 280–283 ; LAVENCY, § 256–257, 260–261 ; FAMERIE *et al.*, ch. 18

Tableau 6. Emplois et effets de sens

Génitif		
• attribut du sujet (G. de qualité, estimation)	Hic uir est magni ingenii.	<i>Cet homme est d'un grand talent.</i>
• objet (« indirect ») :	magni esse	<i>valoir cher</i>
– possessif	sapientis est	<i>il appartient au sage de</i>
– partitif	amicorum meminisse	<i>se souvenir de ses amis</i>
– abondance	aquae implere	<i>remplir d'eau</i>
– privation	pecuniae egere	<i>avoir besoin d'argent</i>
– relation	furti accusare	<i>accuser de vol</i>
	me taedet uitae	<i>j'en ai assez de vivre</i>
– qualité (prix) : cf. p. 17 (tableau 11)	pluris emere	<i>acheter plus cher</i>

12. Traduisez et justifiez le cas des mots en italique.

1. Syracusis domus est quae *regis Hieronis* fuit. — 2. *Me erroris mei* paenitet. — 3. Est *boni iudicis* paruis ex rebus coniecturam facere. — 4. Habetis ducem memorem *uestri*, oblitum *sui*. — 5. *Mei* miseret *neminem*. — 6. *Sapientis* est proprium nihil *quod* paenitere possit facere. — 7. Me ipse *inertiae nequitiaeque* condemno. — 8. Faciam ut *huius diei* locique *meique* semper meminerit. — 9. In ipso iudicio eius ipsius cupiditatis *cuius* insimulabatur suspicionem augebat. — 10. Miltiades *capitis* absolutus *pecunia* multatus est. — 11. Sunt homines *quos infamiae suae* neque pudeat neque taedeat. — 12. Me ciuitatis *morum* piget taedetque. — 13. *Magni mea* interest res eas quas gessi tibi notas esse. — 14. Grauitas *morbi* facit ut *medicinae* egeamus. — 15. *Multum* interest *omnium* recte facere. — 16. Id magis *nullius* interest quam *tua*. — 17. *Cuiusuis hominis* est errare, *nullius* nisi *insipientis* perseuerare in errore. — 18. Olim arbitrabar esse *meum* libere loqui. — 19. Erat, si *cuiusquam*, certe *tuum* nihil praeter uirtutem in bonis ducere. — 20. Poenos *tutela nostrae* duximus, cum Africo bello urgerentur.

13. Traduisez.

1. Jamais Atticus ne se dégoûta d'une affaire qu'il avait entreprise. — 2. Si vous ne condamnez pas ce criminel à mort, vous vous repentirez un jour de votre indulgence. — 3. Les Lacédémoniens ne rougirent pas de demander du secours aux Perses. — 4. C'est notre intérêt d'oublier nos vieilles querelles et de nous souvenir seulement du danger qui nous menace. — 5. Le sénat décida de confisquer tous les biens qui appartenaient aux conjurés. — 6. Rappelons aux jeunes gens les hauts faits des ancêtres. — 7. Personne n'avait plus d'intérêt que toi à ce que tu travailles avec zèle. — 8. Le poète Ovide fut condamné à l'exil pour une faute qui nous est inconnue. — 9. Il n'appartient pas aux soldats de juger les décisions du général. — 10. Il ne m'appartient pas de vous conseiller dans cette affaire. — 11. Il importait à la puissance romaine que Carthage fût au plus tôt détruite. — 12. Ayons pitié de ceux qui se repentent. — 13. « J'aime mieux, disait Alexandre, être mécontent de ma fortune que de rougir de ma victoire. » — 14. Pendant le sommeil, l'âme se souvient du passé. — 15. Tout ce qui a appartenu à la femme devient [la propriété] de l'homme à titre de dot. — 16. N'avez-vous pas honte d'oublier des gens qui se souviennent de vous ? — 17. Vous regretterez un jour de n'avoir pas eu pitié des alliés. — 18. Je ne vends pas mon bien plus cher que les autres, peut-être même moins cher.

2.3.3. Datif

📖 ERNOUT-THOMAS, § 77-78, 81, 89-95, 97-99 ; SAUSY, § 284-292, 306-307 ; LAVENCY, § 263-272, 274-275 ; FAMERIE *et al.*, ch. 18

Tableau 7. Emplois et effets de sens

Datif

• objet (« indirect ») :

– attribution	amico dare	donner à un ami
– intérêt	hostibus parcere	faire grâce aux ennemis
– avantage	Id tibi feci.	Je l'ai fait pour toi.
– « agent »	Mihi loquendum est.	C'est à moi de (Je dois) parler.
– possession	Mihi est liber.	Je possède (J'ai) un livre.
– éthique	Tibi uiam descendit.	Voilà qu'il te descend la rue !
– destination (but)	rei publicae usui esse	être utile à l'État

14. Traduisez et justifiez le cas des mots en italique.

1. Vos *patriae* natos iudico. — 2. Cur es ausus mentiri *mihi* ? — 3. (*Formule de testament*) Si *mihi* filius genitur unus, is *mihi* heres esto. — 4. Cum cuperem *ciuili discordiae* mederi, cupiditates certorum hominum *impedimento mihi* fuerunt. — 5. Odi odioque sum *Romanis*. — 6. *Nemini* meus aduentus *labori* aut *sumptui* fuit. — 7. Calidius *Q. Gallio crimini* dedit *sibi* eum uenenum parauisse. — 8. Consul is naualis clades religionem *animo* incussit. — 9. Amemus patriam, consulamus *bonis*, praesentes fructus neglegamus, posteritatis *gloriae* seruimus ! — 10. Quinque cohortes *castris praesidio* relinquit. — 11. Tertiam aciem *laborantibus nostris subsidio* misit. — 12. *Caesari* de conseruanda Ciceronis dignitate *curae* erat. — 13. *Vtrique* eorum *mortem* est minitatus. — 14. *Mihi* gratulatus es illius diei *celebritatem*. — 15. *Caesare* interfecto, cruentum alte extollens Brutus pugionem Ciceronem nominatim exclamauit atque *ei* recuperatam *libertatem* est gratulatus. — 16. Semper in ciuitate, *quibus* opes nullae sunt *bonis* inuidet. — 17. Diem *concilio* constituerunt. — 18. Verum *confitentibus* latifundia perdidere Italiam. — 19. Virtus sola neque datur *dono* neque accipitur. — 20. Hunc *sibi domicilio* locum delegerunt. — 21. Desinant ea dictitare quae *detrimeto, maculae, inuidiae, infamiae nobis omnibus* esse possint. — 22. *Quibusdam* contra naturam corpus *uoluptati*, anima *oneri* est. — 23. *Fortitudini* fortuna *adiumento* est. — 24. *Barbaris* ex fortuna pendet fides. — 25. Prospera omnes *sibi* uindicant, aduersa *uni* imputantur. — 26. Lupus est homo *homini*.

15. Traduisez.

1. Le désir d'apprendre est inné en nous. — 2. Le désastre de Cannes provoqua une grande inquiétude chez les Romains. — 3. Pour beaucoup la pauvreté est un sujet de honte. — 4. Le destin n'épargne personne. — 5. Hannibal menaçait la puissance romaine d'un prompt anéantissement. — 6. Dans les anciennes légendes, les dieux secouraient les mortels. — 7. Le surnom d'Africain fut donné à Scipion. — 8. Les amis de Cicéron le félicitèrent de son discours. — 9. Alcibiade avait un chien fameux. — 10. Finissez-moi cet ouvrage au plus vite. — 11. Nous flattons volontiers ceux qui nous favorisent. — 12. N'épargnons pas notre peine pour guérir les maux de la république. — 13. Je hais les méchants et j'en suis haï. — 14. Il vaut mieux être utile aux méchants que de manquer aux bons. — 15. L'honneur l'emporte sur la sécurité.

2.3.4. Ablatif

📖 ERNOUT-THOMAS, § 101–108, 115 ; SAUSY, § 294–297, 305 ; LAVENCY, § 277–278, 284–285, 290–295 ; FAMERIE *et al.*, ch. 18

Tableau 8. Emplois et effets de sens

Ablatif		
• attribut du sujet (abl. de qualité, estimation)	Hic uir est magno ingenio.	<i>Cet homme a un grand talent.</i>
• objet (« indirect ») :	duobus sestertiis esse	<i>valoir deux sesterces</i>
– origine	patientia uti	<i>user de patience</i>
– abondance	nobili genere nasci	<i>naître d'une famille noble</i>
– privation	otio abundare	<i>avoir beaucoup de loisir</i>
– séparation	metu liberare	<i>libérer de la peur</i>
– éloignement	oppugnatione desistere	<i>renoncer au siège</i>
– agent animé (<i>ab</i>)	patria expellere	<i>chasser de la patrie</i>
	a Romanis uinci	<i>être vaincu par les Romains</i>

N.B. Avec de nombreux verbes, l'abl. seul est concurrencé par le complément prépositionnel (*ab, de, ex*) : *liberare (ab, ex), mouere (de), pellere (de, ex)*, etc., en particulier quand les verbes sont eux-mêmes composés d'un préverbe : *depellere (ab, de), expellere (ab, de, ex)*, etc.

16. Traduisez et justifiez le cas des mots en italique.

1. Omnis castigatio *contumelia* uacare debet. — 2. *Hoc onere* quod mihi commune tecum est et te et me ipsum leuari uolo. — 3. *Magno me metu* liberabis. — 4. Quod facinus a *manibus* umquam *tuis* afuit ? — 5. Deos implorare debetis ut hanc urbem a perditissimorum ciuium *nefario scelere* defendant. — 6. Bonum ciuem nihil deterret a *re publica* defendenda. — 7. Vtar exemplorum *copia*. — 8. Breui tempore *tota regione* potitus est. — 9. *Rerum* potiri uolunt. — 10. Hamilcar *equis, armis, uiris, pecunia* totam locupletauit Africam. — 11. Heluetii *sua uictoria* insolenter gloriabantur. — 12. Mihi *frumentum* non opus est. — 13. *Libris* mihi opus est. — 14. Non semper uiator a *latrone*, nonnumquam etiam latro a *uiatore* occiditur. — 15. *Nobis* multa erant perpetienda. — 16. Pompeius *Theophanem*, scriptorem rerum suarum, *ciuitate* donauit. — 17. Catilina, *nobili genere* natus, fuit *magna ui* et animi et corporis. — 18. Magnam uoluptatem ex *litteris tuis* cepi. — 19. Binas a *te* accepi litteras. — 20. Plerique Galli, cum aut *aere alieno* aut *magnitudine* tributorum premuntur, sese in seruitutem dicant nobilibus. — 21. Villa abundat *porco, haedo, agno, gallina, lacte, caseo, melle*. — 22. Commoda *quibus* utimur lucemque *qua* fruimur a *Ioue* nobis dari uidemus. — 23. Epicurus *dolore* uacare summum bonum dixit. — 24. Ariouistus *omni Gallia* Romanis interdixit. — 25. Is maxime *diuitiis* fruitur qui minime *diuitiis* indiget. — 26. Hoc unum tibi persuade, quantum *uiribus* eniti, *consilio* prouidere, *auctoritate* monere potuero, hoc omne rei publicae semper futurum.

17. Traduisez.

1. Le camp regorgeait de vivres et les soldats ne manquaient de rien. — 2. Usons modérément des richesses. — 3. L'enfant a besoin de conseils plus que de châtiments. — 4. Cicéron s'inquiétait des moindres maladies de ses enfants. — 5. Heureux celui qui se tient à l'écart des affaires et jouit d'une vie simple et tranquille ! — 6. Rien ne pouvait détourner Catilina de ses desseins criminels. — 7. La mort de Cicéron débarrassa Antoine d'un de ses plus redoutables adversaires. — 8. Un tel ouvrage ne peut avoir été fait que par un grand artiste. — 9. Un tel ouvrage doit être fait par un grand artiste. — 10. Rome reçut de la Grèce la culture dont elle avait besoin. — 11. Les grenouilles reçurent de Jupiter le roi qu'elles lui avaient demandé. — 12. Alexandre passait pour être né d'un dieu. — 13. Les soldats romains entouraient leurs camps d'un fossé. — 14. Le sénat apprit de la bouche de Cicéron les sombres projets de Catilina. — 15. César avait coupé ses ennemis de leur ravitaillement.

Tableau 9. Emplois et compléments du verbe esse

A. Sans complément (« exister »)

Qui sunt, qui fuerunt, qui erunt
Cogito, ergo sum.

*Ceux qui existent, qui ont existé, qui existeront
Je pense, donc je suis.*

B. Avec complément**1. Nominatif**• *attribut (adjectif, nom, infinitif)*

Galli fortes sunt.
Hic liber legendus est.
Cicero orator est.
Viueret pugnare.

*Les Gaulois sont braves.
Ce livre est à lire.
Cicéron est un orateur.
La vie est un combat.*

• *une proposition (infinitive, relative, complétive en ut) peut avoir la fonction d'attribut*

Beneficium accipere est libertatem uendere.
Sunt qui collegis inuideant.
Est ut is errauerit.

*Accepter une faveur, c'est vendre sa liberté.
Il y a des gens qui envient leurs collègues.
Il se trouve qu'il a commis une erreur.*

2. Accusatif• *attribut (adjectif, nom, infinitif)*

Scio uitam breuem esse.
Non esse cupidum pecunia est.
Dico te oratorem esse.
Dico uitam non esse uiuere, sed ualere.

*Je sais que la vie est courte.
Ne pas avoir de désirs, c'est de l'argent.
Je dis que tu es un orateur.
Je dis que la vie ne consiste pas à être vivant,
mais en bonne santé.*

3. Génitif• *G. de possession*

[Proprium] est consulis...
Bona quae sunt Caesaris

*Il appartient au consul de...
Les biens qui appartiennent à César*

• *G. de qualité, estimation (attribut)*

Hic uir est magni ingenii.
Haec domus minoris est quam aestimas.

*Cet homme a un grand talent.
Cette maison vaut moins que ce que tu l'estimes.*

4. Datif• *attribut (accord par attraction)*

Apollonius, cui Gemino cognomen est
Licet tibi otioso esse.

*Apollonius, (qui est) surnommé Géminus
Il t'est permis de ne rien faire.*

• *D. de possession*

Sunt mihi amplissimae fortunae.

Je possède une immense fortune.

• *double D. (avantage et destination)*

Rei publicae usui sum.
Romanis odio sum.

*Je suis utile à l'État.
Je suis haï par les Romains.*

5. Ablatif• *Abl. de qualité, estimation (attribut)*

Hic uir est magno ingenio.
Duobus sestertiis esse.

*Cet homme a un grand talent.
Valoir deux sesterces.*